



Une voix pour et contre la frustration

Donner une voix aux silencieux, voilà ce qu'a fait le leader international de l'Église néo-apostolique lors d'un récent service divin. Ce faisant, il ne s'est pas seulement adressé à ceux qui sont en proie à une grande détresse ou marginalisés, mais également aux personnes – dont le nombre augmente constamment – qui se retrouvent durablement désavantagés.

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » : ces paroles bien connues de Jésus, issues de Matthieu 11 : 28, ont été placées au centre de sa prédication lors du service divin célébré dimanche dernier par l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider. « Nombreux sont-ils aussi aujourd'hui », a-t-il dit, en citant trois exemples.

Le responsable international de l'Église compte parmi « ceux qui sont chargés » d'une part les victimes de catastrophes naturelles, de graves maladies ou d'accidents dramatiques, qui sont désemparés, impuissants face à un malheur qui les dépasse. D'autre part, il s'est adressé à ceux qui se sentent méprisés ou rejetés, voire persécutés parce qu'ils sont « différents » d'une manière ou d'une autre.

Personne ne leur demande leur avis, ils sont toujours désavantagés

Lors du service divin qu'il a célébré à Leipzig, en Allemagne, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a mis l'accent sur les insatisfaits qui en ont assez d'être les éternels « petits » : ces personnes ont l'impression que ce sont toujours les autres

qui décident pour eux, que leurs souhaits et leurs besoins ne sont jamais pris en compte, qu'ils sont toujours défavorisés.

« À tort ou à raison », a-t-il poursuivi, « ce n'est pas du tout la question ». L'apôtre-patriarche a souligné qu'au final il ne s'agit plus du cas particulier mais d'une pérennisation de la perception propre du monde et d'un climat général. Le fait est que le nombre des frustrés ne cesse d'augmenter. « Ce phénomène peut être observé dans de nombreux pays », a-t-il dit.

La certitude d'être aimé

Jésus-Christ lance cet appel à tous ceux qui sont en proie à une grande détresse, se sentent marginalisés ou insatisfaits : « Venez à moi, je vous donnerai du repos ». Les détracteurs de la foi chrétienne ne voient dans de telles déclarations qu'un instrument utilisé par les puissants pour asservir le peuple. On promet aux pauvres que tout sera différent dans le ciel, et on leur demande de rester gentiment à leur place en attendant...

« Il n'en est rien ! », a affirmé le président international de l'Église dans le résumé du service divin, qui est régulièrement envoyé sous forme de circulaire aux 330 apôtres du monde : « La foi en Jésus-Christ n'asservit pas, elle rend libre et fort ! ».

En effet : « Ta valeur personnelle ne dépend pas de ta performance, de ton succès ou de ce que pensent les autres de toi, de la considération qu'on t'accorde. L'apôtre-patriarche a été clair sur ce point au cours du service divin. « Tu as une très grande valeur : le Fils de Dieu est venu sur la terre pour toi et il est mort pour toi, parce qu'il t'aime. » Celui qui a cette certitude dans son cœur a la capacité de faire face sereinement aux aléas de la vie dès aujourd'hui.

Des extraits du service divin sont disponibles en [vidéo](#) sur [nac.today](#), le portail d'actualité de l'Église néo-apostolique internationale.

14 août 2021